

N. Nescio

J'ai donné
**TROIS VA
LIUM** à l'hu
maniste qui
**SOMMEILLAIT
EN MOI**

éditions **louise bottu**

*Il y a en moi un autre
homme qui m'en veut.*

Thomas

Browne

1

delete

(faire le ménage en moi)

J'ai donné

TROIS VA

LIUM à l'hu

maniste qui

SOMMEILLAIT

EN MOI

Faut dire que. Lui avoir le sommeil fragile. À la moindre occasion diabolotin sortir de sa boîte. Débusquer le drame. Du banal incident d'un instant faire un évènement. De la mort un évènement de la vie. Des mille et une façons de se la coltiner un évènement unique. Évènement tragique. Ni tout à fait vif ni vraiment assoupi l'humaniste alors s'animer en moi. Moi m'agiter dans tous les sens. Embrouillamini. Lui jaccasser. Pas gêné pour un sou prendre ma parole sans ma permission. Cette histoire d'empathie pas tenir la route. Avancer pitié. Compassion. Prétexter. Et tirer à lui toute la tragédie. Tirer à lui. À soi. À moi. Parler de ma place. Penser à ma place haut et fort. Lui faire moi. Moi faire lui. Lui moi lui ne faire qu'un.

Dès lors. À mes mots mes gestes et toutes mes réactions moi attentif à fond. L'humaniste ? Pas le seul dans la place hélas. Locataire et politicien comédien progressiste exhibitionniste électeur proprio et autres intrus en vrac tour à tour au pouvoir en moi. Tour à tour s'exprimer agir en mon nom. Mon nom ? Leur nom ? Comment savoir ? Comment m'y retrouver dans cette foule d'intrus ? M'y retrouver ? La question avait-elle un sens ? Qui la posait, qui ?

Coke et ripaille, poppers, nouba... une sinécure. Se goberger en moi, parasiter, passe encore. Mais bavasser : poncifs en décomposition, haleine croupie, ma bouche rincée mes mots rouillés à l'eau des fleurs du cimetière...

On en parlait sans trop y croire, v'là-t'y pas que tout se réchauffe et fendille les guérets* béants, assèche les pots, les vieilles peaux dessèche...

La canicule j'y suis pour rien, merci Sirius. À peine si j'ai overdosé. Et l'un dans l'autre...

scholie

Fin du politicien sénile en moi**

À quand les mots neufs et me réinventer ?

*« J'ai chanté les guérets et le cours des saisons... »

Virgile (poète, proche d'Octavien), *Géorgiques*

** dans la charrette aussi, patriote moisi, poète chanci, plumitif rance, moraliste chagrin, philosophe rassis...

Sensible et sûr de soi le comédien en moi,
justesse des répliques, émotion dans la
voix, lueur dans le regard, un coup le cul
sur la commode un coup planqué dans le
placard...

Moi pas à la hauteur j'ai décliné. Dit et
sur tous les tons répété *pas question !* je
ne ferai pas le personnage, *n'insistez*
pas ! je ne jouerai pas mon propre rôle,
macache bono ! je renonce à m'incarner.

Et puis. Tout bien pesé. Réflexion faite
et moi libéré, moi oubliant l'acteur
qui collait à ma peau, moi prenant
mes distances avec moi reprenant de
sens froid* le rôle dans un soupir, *ouf !*
Applaudissements.

*Au XVIII^e siècle, *de sang-froid* s'écrit de *sens froid* (*la tête froide*).

scholie

Pour une approche paradoxale du *moi*

« ... de la pénétration et nulle sensibilité... [...] Ne vous attendez de leur part à aucune unité... »

Diderot, *Le Paradoxe sur le comédien*, Sautolet, 1830

« ... vide-toi de toi-même... »

Jouvet, *Le Comédien désincarné*, Flammarion, 2009

Expulser ? Qui est qui fait quoi ? Des intrus imbriqués. Fondus en moi. Avec moi confondus. Difficile de me distinguer. Expulser ? Pas facile. Pas facile du tout.

Des exemples ? Moi en même temps victime et bourreau ! Moi simultanément locataire et proprio ! Imaginez...

*Si tu veux être heureux nom de Dieu
pends ton propriétaire*...*

Une promesse et du swing, le refrain
m'avait emballé. Je dirais même plus :
inspiré !

Et me voilà à balancer au bout d'une
corde.

* Le Père Duchêne

scholie

La propriété c'est l'envol.

Zéro effort m'aura
coûté l'expulsion de
monlocatairirascible
il s'est mis tout seul
hors de moi

scholie

Congé donné à mon locataire :
deux sans-abris supplémentaires.

Toute une ribambelle : révolutionnaire, bourgeois, pacifiste et enfant juif et progressiste, vieillard instituteur curé, m'as-tu-vu, Président idem...

Ça n'en finissait pas.

Pour le dire vite, j'avais le choix :

1. Laisser couler. Accepter leur présence en moi. Après tout j'y étais habitué, elle ne m'empêchait pas de vivre, je pouvais même sympathiser avec les intrus, sinon des amis m'en faire des complices.

2. Ou bien.

droit devant à tombeau
ouvert le progressiste
en moi plus pour
longtemps : j'ai kité son
cercueil à roulettes

scholie

Niqué son canot coulé son
kayak biaisé sa biellette
(*je portais ce jour-là des chaussettes à clous*)

viré l'exhibitionniste
hors de moi après lui
avoir botté le cul : il
montrait le mien aux
passants

postulat

Posteur de postérieur
sur insta s'expose à...

rayé des listes l'électeur en moi
en cendres dans l'urne
sa carte en poussière


scholie
Élections piège à moutons

b  um !

activé le gilet
du terroriste
en moi dévasté

scholie
Détruire, dit-elle.

bang !

Plomb chemisé noyau
soudé une petite 
aura suffi il ne bêle
plus en moi le pacifiste
ça c'est de la balle oui !

scholie
« Brebis qui bêle perd sa goulée. »
Ali Zamir, *Dérangé que je suis*, Le Tripode, 2019